

La vie des monuments

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **40 (1998)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie des monuments

Philippe BRIDEL et Matthias KAUFMANN

Entretien et restaurations

Aux *Thermes de Perruet (insula 29)*, les travaux de restauration du *praefurnium* sud et du mur occidental du *tepidarium* ont été parachevés par H. Weber, restaurateur mandaté; M. Kaufmann a assuré un nouveau désherbage de l'*area*.

Suite au dégagement des murs du *caldarium* (cf. *supra*, J. Morel, p. 220), il a été nécessaire de modifier le projet de présentation de cette salle dont les vestiges ont été réenfouis pour assurer leur protection. Le plan en sera tracé par des pavés, les sols étant figurés par des surfaces de tout-venant stabilisé, teint en rose pour le local chauffé, en gris pour le couloir de service, le tout à un niveau quelque peu rehaussé par rapport au cheminement bordant l'abri. Pour racheter cette dénivellation, trois marches ont dû être édifiées à l'ouest de celui-ci, en travers du *caldarium* et des branches nord et sud du couloir de service; il faudra en outre, sur un court tronçon, reconstituer ici en petite maçonnerie de pierre jaune les murs romains qui affleurent le sol. Entrepris en octobre 1998 seulement, ces travaux ont dû être interrompus début décembre et ne pourront être achevés qu'au courant de 1999.

Le projet de marquage en surface des constructions réenfouies n'a permis de protéger que par un remblai de 0,25 m d'épaisseur les vestiges les plus haut conservés, ceux de deux bassins chauffés. Ce faible remblai n'assure pas une protection suffisante contre le gel et les cycles de saturation et assèchement des maçonneries. Il a donc fallu prendre des mesures particulières pour éviter l'imprégnation des structures archéologiques par infiltration des eaux météoriques: les bassins ont été comblés d'une couche de sable, et ce remplissage recouvert d'une feuille d'un matériau synthétique résistant au vieillissement qui en garantit l'étanchéité tout en assurant l'écoulement des eaux de pluie vers des zones moins menacées et mieux drainées. Ainsi les vestiges ne se chargent-ils plus d'humidité et ne se dessèchent-ils plus que latéralement et par leur base. En retardant le processus de saturation ou assèchement, les mesures prises évitent les excursions hygrométriques extrêmes et fonctionnent ainsi comme un «tampon». La feuille d'étanchéité a été finalement recouverte d'une couche de tout-venant. Les autres parties du *caldarium* qui avaient été mises au jour

ont été comblées d'un gravier drainant, puis de tout-venant.

A l'*Amphithéâtre*, 7 nouveaux panneaux d'information sont venus compléter ou remplacer celui de la place de la Foire. Répartis en divers points du monument, ils devraient aider les visiteurs à comprendre son organisation générale et son évolution.

Les travaux de rejointoyage des alvéoles et vomitoires nord-ouest, réalisés en 1997 par H. Weber, ont montré des signes de faiblesse au printemps. M. Kaufmann (laboratoire du Site et musée romains d'Avenches) et Th. Métrailler (Service des bâtiments) vont donc étudier un dispositif de drainage de la base de ces murs, qui sera réalisé par étapes dès l'an prochain, à l'occasion d'autres travaux d'entretien courant.

En d'autres points, l'intervention de M. Kaufmann, secondé par A. Schneider et M. Glaus, s'est révélée nécessaire.

Dans le *couloir sud* de l'entrée orientale, une importante érosion du mortier des joints était visible depuis longtemps à la base des murs (fig. 1), qui avait provoqué la chute de certaines pierres du parement. Ces dégâts sont typiques de cette zone où l'humidité du sol, remontant dans les maçonneries, s'évapore, entraînant à la surface des sels jusque là



Fig. 1. Amphithéâtre. Accès orientaux, couloir sud. Au pied du mur, le mortier qui garnissait les joints du petit appareil a disparu sous l'effet de la remontée des eaux chargées de sel. Quelques moellons du parement sont déjà tombés. Photo M. Kaufmann, MRA.



Fig. 2. Théâtre. Le mur d'analemma oriental et les chantiers de restauration. Photo M. Kaufmann, MRA.

dissous. Dès que le point de saturation est atteint, ces sels, plus ou moins facilement reconnaissables, se cristallisent en surface de la maçonnerie. Selon les conditions atmosphériques, ils peuvent à nouveau se dissoudre, pour se recristalliser à la première occasion. La cristallisation entraîne une augmentation de volume dont résulte une importante pression.

Dans le cas du petit appareil ici en cause, la migration des eaux chargées de sel se fait principalement par les mortiers de bâtissage ou de jointoyage, de haute capillarité. L'évaporation est en outre particulièrement importante au travers des joints de l'appareil. On ne s'étonnera donc pas que les dégâts dus aux sels soient ici aussi particulièrement patents : lors de chaque cycle de cristallisation, de petites particules du mortier sont éjectées, jusqu'à ce que le joint soit en fin de compte totalement dégarni. Dans le cas du couloir sud, cette érosion est encore accélérée par de fréquents et puissants courants d'air.

Pour garantir la stabilité des murs, il a fallu remplacer le mortier des joints, qui ont été regarnis d'un mortier de rempochage, lors d'une première intervention en automne 1998. Un mortier de finition sera ultérieurement appliqué, en 1999.

Les vestiges, apparents dans le talus de la cavea sud-ouest, d'un *mur-limon* qui portait un escalier du premier état de l'édifice, présentaient depuis plusieurs années des fissurations importantes en surface, en dépit de restaurations réalisées lors de la réhabilitation de l'édifice. Une analyse plus attentive a révélé des problèmes statiques dans la partie haute, où existe une lacune provoquée par la construction, en novembre 1946, d'une paroi de planches en ciment qui soutenait le chemin d'accès au musée il y a quelques années encore. Cette lacune a d'ailleurs été mise à profit pour

implanter l'un des murets de ceinturage en béton du dispositif enterré de support des gradins démontables. Le tronçon haut du mur-limon menaçant de glisser dans la pente, il a été décidé de le rendre solidaire du muret de béton sous-jacent sur lequel il vient désormais s'appuyer par l'entremise d'un tas de béton posé en bourrage dont il est cependant séparé par une feuille de polyéthylène pour éviter les migrations de sels. La stabilité des vestiges romains ainsi assurée, on pourra procéder à la restauration des maçonneries visibles durant l'année 1999.

Au Théâtre, peu après les sondages réalisés par J. Morel (*supra*, p. 211), une intervention de consolidation des divers états du mur d'analemma oriental s'est imposée, pour garantir la sécurité des visiteurs (fig. 2)¹. L'analyse des maçonneries antiques a révélé l'emploi de moellons de grès et de claveaux de tuf remployés pour l'édification des piédroits et des piles de contrefort du deuxième état de l'*aditus* oriental². Ce recours inhabituel à des matériaux normalement réservés au grand appareil et aux voûtes pourrait s'expliquer par un nouveau débitage de blocs endommagés, vestiges du premier état ruiné. Les travaux de consolidation, et bientôt de restauration nous l'espérons, devront désormais tenir compte de ce marqueur chronologique important pour la compréhension de l'évolution de l'édifice. Ce fut déjà le cas cette année en divers points :

¹ Pour un bref exposé de la problématique générale des interventions de restauration au théâtre, cf. [M. KAUFMANN], « Mesures de survie », dans « Le théâtre d'Aventicum sur le devant de la scène », *AVENTICUM*, Nouvelles et informations de l'Association Pro Aventico, 1998-3, p. 17-20.

² Déjà noté par L. Bosset en 1926, *Théâtre romain d'Avenches, Journal des travaux (dès 1926)*, p. 2.

Travaux de restauration au théâtre



Fig. 3. Un mur rayonnant du secteur est, avant restauration : la chape de protection en mortier au ciment est endommagée et lacunaire ; le noyau de la maçonnerie originale se déchausse et serait condamné à brève échéance sans mesures de consolidation. Photo M. Kaufmann, MRA.



Fig. 4. Après restauration : pour assurer la conservation du noyau original, les secteurs endommagés doivent être consolidés en profondeur. Pour ce faire, on utilise un mortier à base de chaux, de pouzzolane, de tuileau et de sable. Photo M. Kaufmann, MRA.



Fig. 5. Le mortier à la chaux ne « prend » que très lentement. Il doit rester longtemps humide, au moins au début du processus. Pour obtenir un mortier de bonne qualité, il convient de le « soigner » après la mise en oeuvre, en le compactant, le maintenant à l'ombre et lui assurant une humidité suffisante. Photo M. Kaufmann, MRA.

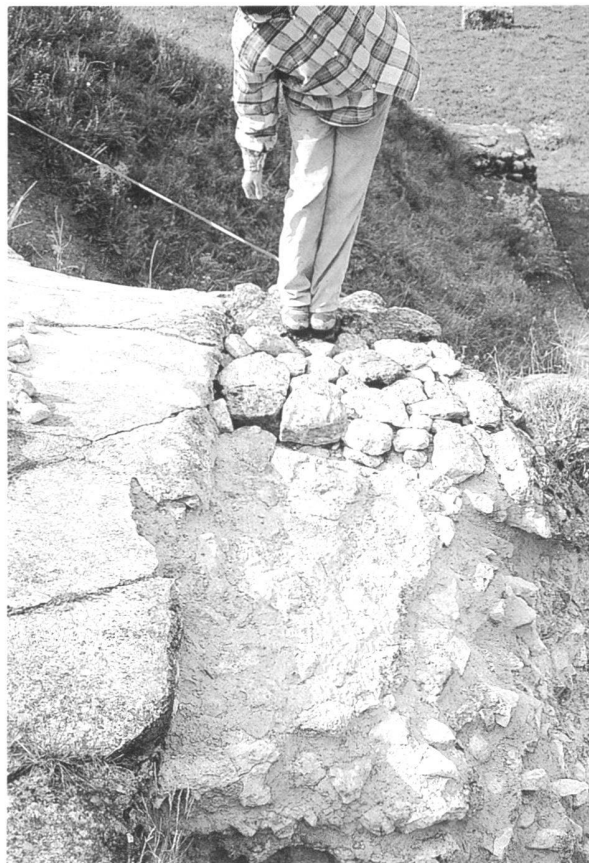


Fig. 6 et 7. Préparation d'une chape de protection. Pour remplacer une chape de ciment fissurée (en haut), on assemble à sec des pierres calcaires qui seront liées au mortier de chaux (en bas). De telles chapes évitent l'usure mécanique du noyau original due au passage des visiteurs et assurent une bonne protection contre les intempéries, pluie, neige ou exposition excessive au rayonnement solaire. Photo M. Kaufmann, MRA.

Au *Mur d'enceinte* et à la *Porte de l'Est*, les travaux d'aménagement du chemin longeant le mur côté campagne ont démarré de manière impromptue, sans que le projet de réhabilitation de la Porte de l'Est ait été approuvé par la Commune, propriétaire du monument. La météorologie et les disponibilités de l'équipe de fouille nous ont convaincus de limiter cette année notre intervention au suivi de l'aménagement du nouveau chemin et au redégagement du fossé romain qui le sépare du mur, encombré de buissons et de matériaux provenant de l'épierreage des champs voisins. Les lieux ont ainsi retrouvé l'aspect que L. Bosset leur avait donné (fig. 8) ; reste à prélever encore une vingtaine de chaperons en grès des créneaux, certains endommagés par trois quarts de siècle de séjour en plein air, qui avaient été laissés sur place. La réhabilitation de la porte elle-même et de ses passages est renvoyée au printemps prochain, lorsque seront réalisés les travaux de finition des chemins et de l'aire de stationnement pour les cars, aménagée 150 m au sud.

Études

L'étude de l'*Amphithéâtre* s'est poursuivie, conduite par Ph. Bridel qui en prépare une publication monographique. Le relevé au 1:10 des blocs d'architecture les plus importants, réalisé en collaboration avec Chr. Chevalley, est achevé. La rédaction a progressé, avec le chapitre 2, qui décrit les vestiges du premier état du monument.

En prévision des travaux de conservation et de restauration qui nous attendent au théâtre, de nouveaux contacts ont été pris avec nos collègues Th. Hufschmid, M. et I. Horisberger, à l'œuvre sur celui d'Augst depuis de longues années. Une visite sur place nous a permis de comprendre leur stratégie d'intervention et de documentation et de recueillir toute une série d'informations techniques et d'expériences de restauration accumulées par eux au cours des ans.

A l'occasion d'une journée d'étude organisée par la Société française d'archéologie classique, qui s'est tenue le 21 novembre à l'ENS de la rue d'Ulm, Paris, sur le thème «Préservation, restitution et mise en valeur du patrimoine fouillé», Ph. Bridel a été invité à présenter une communication, qu'il a intitulée «Le site d'*Aventicum*-Avenches. Présentation, mise en valeur, restauration et réutilisation». Un résumé paraîtra dans le prochain *Bulletin de la SFAC*.

Pour le *Musée*, l'enregistrement de la collection lapidaire s'est poursuivi, aux bons soins de N. Isoz.

Manifestations

A l'*Amphithéâtre*, le 4^e festival d'opéra a rassemblé près de 40'000 spectateurs, du 3 au 22 juillet; au programme, dont la production a été reprise en début d'année par la nouvelle Association *Aventicum Opéra*, la *Turandot* de G. Puccini (les 3, 4, 5, 9, 10, 11 et 12 juillet) et le *Barbier de Sivilgia* de G. Rossini (les 17, 18, 20 et 22 juillet). Après une générale et une première de *Turandot* écourtées du dernier acte par une météo contraire, toutes les représentations se sont



Fig. 8. Le fossé du mur d'enceinte au nord de la porte de l'Est, rétabli dans son profil original. Les chaperons tombés du sommet du mur restent à récupérer. Photo Ph. Bridel, FPA.

déroulées sous un ciel clément, gage de succès pour cette édition au programme ambitieux (fig. 9 et 10).

Le 7^e festival *Rock Oz'Arènes* a réuni plus de 10'000 participants, par un temps ensoleillé, les 13, 14 et 15 août. Le succès croissant de cette manifestation qui envahit toute la ville est à rechercher sans doute dans l'éclectisme de son programme. Citons, parmi les artistes les plus prisés, les Marseillais Fonky Family (rap) et les Toulousains KDD (hip-hop) le jeudi, les Fribourgeois The Young Gods de F. Treichler (rock) et la Britannique P.J. Harvey (pop) le vendredi, l'Américaine Carleen Anderson (rythm'n'blues), les Françaises du groupe Native (soul), le Nigérian Adbloyt Abashi et le Valaisan Bernie Constantin (reggae).

Les organisateurs de ces deux festivals très courus se plaisent à reconnaître que le cadre des arènes compte pour beaucoup dans leur succès.

L'amphithéâtre a accueilli en outre des manifestations plus modestes comme le 9^e Carnaval Avenchois et plusieurs cérémonies militaires de prise ou de remise de drapeau. Il fut le but d'un saut de précision d'une compagnie parachutiste et d'une course d'orientation d'une compagnie de transport.

Au *Théâtre*, on signalera une cérémonie de remise de drapeau et la traditionnelle fête du 1^{er} août, illuminée par son feu.



Fig. 9. L'amphithéâtre lors d'une représentation de la Turandot de G. Puccini. Photo Office du Tourisme, Avenches.

La mise en valeur des monuments d'*Aventicum* et l'utilisation occasionnelle de certains d'entre eux s'affirment donc chaque année davantage comme des activités importantes pour la réputation du site romain et l'animation touristique et culturelle de la ville d'Avenches.

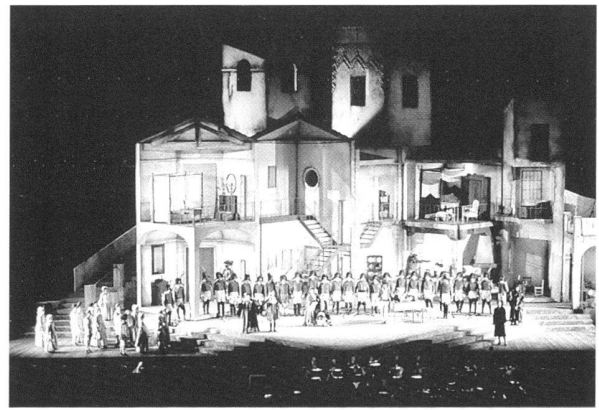


Fig. 10. Le décor mobile du *Barbiere di Siviglia* de G. Rossini. Photo Office du Tourisme, Avenches.

